

Associé-correspondant national (1959-1988)

Pierre Étienne est issu d'une famille d'universitaires qui vécut à Metz jusqu'au traité de Francfort puis vint s'installer à Pont-à-Mousson où il naquit, le 18 janvier 1897, fils de Charles-Jean-Dominique Étienne, professeur au collège de Pont-à-Mousson, et de Marie Nassoy. Ses études primaires et secondaires au collège de Pont-à-Mousson furent couronnées par le baccalauréat ès-lettres et ès-sciences mais ses études supérieures furent interrompues par la guerre. Mobilisé en janvier 1916, il fut incorporé au 15^e régiment de chasseurs à cheval puis envoyé aux armées en janvier 1918, au peloton de cavalerie détaché auprès du 94^e régiment d'infanterie, et nommé brigadier le 11 juin. Il combattit successivement aux tranchées de l'Aisne dans le secteur de Chauny puis en Picardie, au moment de l'offensive allemande sur Amiens, en mars 1918, sur la Marne ensuite où il participa en mai aux combats défensifs et, enfin, dans le secteur de Château-Thierry et de l'Argonne, au moment des contre-offensives françaises, de septembre à novembre 1918. Pour sa participation aux combats de mars et de mai 1918, le 15^e régiment de chasseurs auquel appartient le brigadier Pierre Étienne est cité à l'ordre de la VI^e armée. Versé, après la fin du conflit, dans la réserve de l'armée active, nommé maréchal des logis en décembre 1919, il fut affecté successivement au 31^e régiment de dragons, au 12^e régiment de chasseurs à cheval (1923) puis dans différents centres mobilisateurs. En avril 1936, il reçut la Croix du combattant créée en 1930 pour être décernée aux vétérans de la Grande Guerre.

Démobilisé, il s'inscrivit à la Faculté des lettres de Nancy dont il fut licencié d'histoire et de géographie en 1920. D'abord professeur adjoint au lycée de Nancy de mars 1923 à septembre 1924, il enseigna au collège de Rombas d'octobre 1924 à novembre 1924, puis fut nommé professeur au collège de Lunéville où il enseigna durant 32 années, de 1924 à 1956, jusqu'à l'obtention de l'honorariat, en 1957.

Mobilisé de nouveau en 1939 et affecté au 201^e régiment régional de protection avec le grade de sergent-chef, il fut fait prisonnier de guerre aux Rouges-Eaux (Vosges) le 21 juin 1940. Mais, ayant réussi à s'évader, il rentra volontairement de captivité le 5 novembre suivant et fut démobilisé. Il se réfugia chez sa belle-sœur à Jolivet et se mit à la disposition du Recteur, venant chaque jour assurer son service au collège. De 1941 à 1945, il dirigea la Croix Rouge de la Jeunesse dont les équipes rendaient de précieux services aux malades et assuraient le ravitaillement en lait des enfants de Lunéville et des environs. De 1941 à 1945 il fut chargé des manifestations des établissements scolaires de Lunéville en faveur des communes sinistrées et des prisonniers de guerre. En outre, de 1942 à 1944, avec la complicité d'un facteur des PTT, il arrêta et supprima de nombreuses dénonciations destinées à la *Kommandantur*. Enfin, en 1944, il parvint à sauver de la déportation un patriote résistant, après plusieurs heures de négociations serrées.

Après la guerre, Pierre Étienne participa activement à la vie locale et fut notamment administrateur de la caisse d'Épargne de Lunéville dès 1948 et président de la Section de l'Alliance Française qu'il créa à Lunéville en 1951. Conseiller municipal de Lunéville de 1953 à 1977 et, pendant douze années, adjoint au maire et délégué aux beaux-arts, il contribua ainsi à la vie culturelle et artistique de Lunéville. Président du syndicat d'initiative de Lunéville de 1947 à 1978, membre du cercle littéraire et artistique de Lunéville dont il devint également président, président du Cercle culturel Georges de la Tour et Amis du Musée depuis 1953, il se consacra à la mise en valeur des richesses de la ville et c'est en partie grâce à lui que le château et les bosquets ont retrouvé leur beauté après les méfaits du temps et des guerres. Artisan et animateur des manifestations culturelles de Lunéville, il mit en scène, en 1948, une pièce historique « Lorraine ou Pologne ? Stanislas devant son destin », et organisa, la même année, une reconstitution historique à l'occasion du bicentenaire de l'arrivée de Voltaire à Lunéville, bien que son premier séjour à la cour ducale ait eu lieu en 1735. En

1950, il présenta et mit en scène plusieurs tableaux d'histoire locale, « Quelques heures de Lunéville » qui évoquaient la cour du temps de Léopold. En 1951, il donna une importante conférence sur le traité de Lunéville et organisa la reconstitution de sa signature à l'occasion du 150^e anniversaire de celui-ci. En 1952, il réalisa également un dépliant « Lunéville, Versailles lorrain ». En 1957, en liaison avec l'Académie de Stanislas, il organisa la célébration du centenaire de la mort de Charles Guérin. On lui doit le succès remporté depuis 1957 par le spectacle son et lumière et son action en sa qualité de président de l'association Lorraine « Son et Lumière » depuis 1960. Il fut en outre président d'honneur de la Fédération des Syndicats d'initiative de l'Est « Lorraine-Vosges-Alsace » depuis 1962. On lui doit encore les conférences prononcées sur le XVIII^e siècle lorrain, les articles publiés dans le bulletin municipal, la presse locale, française et étrangère, en particulier *La Tribune de Genève*, ainsi que les nombreuses plaquettes et cartes postales artistiques sur le château de Lunéville, ses jardins et son parc des Bosquets.

Sur le rapport du professeur René Taveneaux, Pierre Étienne fut élu associé correspondant de l'Académie de Stanislas le 17 avril 1959. C'est en cette qualité qu'il accueillit cette compagnie à Lunéville pour tenir sa séance solennelle et publique du 22 octobre 1977, à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Stanislas.



Pierre Étienne (1897-1988)

Il porte la cravate de commandeur des Palmes académiques et, sur la toge, les insignes de chevalier de la Légion d'honneur, du Mérite touristique et du Mérite social

Photo : Studio Jean-Claude, Lunéville
(Archives familiales)

Pierre Étienne était officier de l'Instruction Publique (1946), chevalier du Mérite touristique (Juillet 1958), chevalier du Mérite social (Août 1958), commandeur dans l'ordre des Palmes académiques (Mars 1960), chevalier de la Légion d'honneur (Janvier 1962) et officier des Arts et des Lettres (Octobre 1979). Il avait encore reçu la reconnaissance de la Pologne par la remise d'une médaille en témoignage de l'excellente contribution au développement en France de la connaissance de la culture et de l'art polonais.

Il est mort à Lunéville le 6 mai 1988. Ses obsèques furent célébrées en l'église Saint-Jacques de Lunéville le 9 mai et, à l'Académie de Stanislas, son éloge fut prononcé par le Docteur Michel Hachet. [Sabine Martin, Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Pierre Étienne ; Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, registres matricules militaires, classe 1917, n° 1048 ; Michel HACHET, « Éloge de Monsieur Pierre Étienne », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1987-1988) p. 12-13 ; *L'Est Républicain* (7 mai 1988) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1977-1978) p. 15-17, (1987-1988), p. 60.